

Le Liban au cœur de Hala Tayah

Un collier message de paix



Gemmologue de formation, créatrice de bijoux depuis plusieurs années, Hala Tayah, touchée par les temps difficiles que traverse le Liban, a conçu ce collier comme un message d'espoir. Le résultat regorge d'une beauté toute particulière : une longue chaîne où sont incorporés les mots «Keep Lebanon close to your...», avec le mot «heart» remplacé par un cœur rouge en grenat, situé ingénieusement au niveau du cœur de celle qui le porte. Et le collier se termine par une vraie carte du Liban en or (ou or et diamant), magnifiquement dessinée et minutieusement réalisée, symbolique par excellence.

Les colliers de Hala Tayah sont tous en or blanc, jaune ou rose, avec des diamants et des pierres précieuses selon les modèles. C'est un projet breveté, et sa copie est strictement interdite. Chaque bijou - qui ne sera réalisé qu'en matières nobles - est accompagné d'un certificat avec le nom de la personne à laquelle il est destiné, indiquant aussi les pierres précieuses qu'il renferme... Les différentes versions du collier ne sont en vente que chez leur créatrice. Qu'est-ce qui a amené Hala Tayah à la conception d'un tel projet ?

10452 EXEMPLAIRES DU COLLIER

Créatrice de bijoux depuis quinze ans, la jeune femme raconte avoir seulement

Arborer le Liban comme un bijou, c'est la vocation du nouveau collier réalisé par une créatrice de talent, qui l'a conçu comme un message de paix et d'amour à son pays.

arrêté de travailler durant quatre ans, «pour élever mes jumeaux, Tia Maria et Tarek, ma fierté», dit-elle, en montrant leur photo exposée au salon. De retour sur le marché du travail, elle renonce à dessiner des modèles pour d'autres joailliers, et décide de lancer sa propre collection, avec succès. «La nouvelle s'est répandue de bouche à oreille, et on m'a commandé de plus en plus de pièces», ajoute-t-elle.

Cela encourage Hala Tayah à organiser, un certain 13 juillet 2006, une exposition pour présenter l'une de ses collections. L'offensive israélienne sur le Liban débute le 12... Refusant de baisser les bras, elle prévoit une autre exposition, début décembre de la même année. Le sit-in de l'opposition au centre-ville, accompagné de manifestations géantes, venait de s'installer... «Je me suis alors rendu compte qu'il fallait concevoir un projet qui soit un message de paix pour un pays que j'adore, fait-elle. C'est alors que j'ai pensé au collier "Keep Lebanon close to your heart", avec la carte du Liban bien en évidence.»

Certes, la carte, avec ses nombreux reliefs, n'était pas facile à réaliser, mais le défi a été relevé. «Nous avons même décliné cette carte en boutons de manchette, précise Hala Tayah. Et ce n'est pas tout : la gamme finale des colliers sera composée de 10452 exemplaires, un pour chaque mètre carré du Liban. Et chaque collier portera un numéro.»

«JE PORTERAI TON COLLIER COMME UNE DÉCORATION»

Que signifie pour elle ce message qu'elle a transformé en collier? «Pour moi, c'est une façon de dire à tous de ne pas oublier combien le Liban est beau, que c'est un bijou, répond la créatrice. Ce qui me fend le cœur, ce sont tous ces gens qui s'expatrient. Je comprends les circonstances économiques qui les y poussent. Mais, pour ma part, je tiens à lancer ce mes-

sage apolitique d'espoir, d'amour, destiné autant au grand public qu'aux responsables politiques.»

D'après elle, au cours de son exposition au Palais Linda Sursock, qui avait attiré de 400 à 500 personnes, ce message d'espoir a été bien entendu. «La première réaction du public, c'était l'agréable surprise de constater que quelqu'un avait fait quelque chose pour le Liban, se souvient-elle. Beaucoup m'ont dit avoir eu la chair de poule, certains avaient même les larmes aux yeux.» Et elle nous montre quelques-uns des mots enthousiastes inscrits par des visiteurs dans le livre d'or : «Notre Liban sera toujours présent dans nos cœurs grâce à cette fabuleuse collection et grâce à toi», «Je porterai ton collier comme une décoration», ou encore «10452 bravos».

Hala Tayah avait bien veillé à ce qu'une atmosphère purement libanaise règne sur la cérémonie de lancement du collier : des cartes d'invitation sur lesquelles figurent des sites libanais connus, un lieu de patrimoine, la musique de Feyrouz, et jusqu'à sa propre robe de soirée, «vert cédre», précise-t-elle. Et vu qu'elle a conçu ce projet comme une sorte d'acte de patriotisme, elle insiste sur le fait qu'elle consacra une part des bénéfices aux enfants dans le bosoin.

Le collier est de nature à plaire aux émigrés qui ont souvent gardé intact leur attachement à la mère-patrie. Un lancement est prévu prochainement à Paris, puis à Dubaï, à Londres, et dans toutes les villes où ce sera possible. «On m'avait en fait vivement déconseillé d'organiser le premier lancement à Beyrouth, rappelle Hala Tayah. Mais j'ai insisté pour le faire. Je le dois à ce pays et aux Libanais qui vivent ici ces temps difficiles.» Elle conclut : «Et puis, c'est justement le bon moment pour lancer un tel projet, n'est-ce pas ?»

Suzanne Baaklini